

Chers amis,

Il est frappant de constater que même dans notre société sécularisée, la fête de Noël touche encore tant de monde, que l'on soit croyant ou non. Elle fait vibrer en chacun de nous une corde sensible. C'est comme si, à ce moment, nous nous souvenions de ce qui est important dans la vie. C'est le temps où nous nous souhaitons mutuellement le meilleur, le temps où nous recherchons l'intimité avec nos proches, le temps enfin où nous resserrons les liens familiaux. Nous le savons bien en effet : on peut réaliser beaucoup de choses, gagner de l'argent, mais si ces valeurs que Noël remet chaque année en évidence venaient à disparaître, le bonheur serait absent et le sens de notre vie est compromis.

Mais en même temps nous sommes aussi bien conscients que cette solidarité ne peut ne se limiter au seul cercle de nos proches. C'est cela aussi que nous rappelle Noël. Beaucoup de gens en effet ne connaissent pas ce climat intime de Noël parce qu'ils sont pauvres, âgés, exilés ou étrangers. Beaucoup ont l'impression qu'ils en sont exclus progressivement ou qu'ils n'en font tout simplement plus partie. C'est précisément au moment où nous nous retirons dans la chaleur et la sécurité de notre propre cercle que nous prenons conscience que nous ne pouvons pas demeurer indifférents à ce qui se passe en dehors. Ce n'est pas un hasard si « l'Action Vivre Ensemble » nous invite à fêter Noël dans l'authenticité. Pas un hasard non plus si des médias nous sensibilisent à la pauvreté chez les enfants par la semaine « Viva for life ».

Natuurlijk, voor wie zich bewust is van de christelijke oorsprong van het kerstfeest en al zeker voor wie zelf christen is, zal de zin van dit feest en het appel dat ervan uitgaat nog sterker en intenser zijn. We vieren de geboorte van Jezus. Het gaat niet om de geboorte van gelijk welk kind. Het gaat om de geboorte van een bijzonder iemand. Dat is natuurlijk niet met louter rationele argumenten hard te maken. Ook de tijdgenoten van Jezus zijn pas tot dit besef gekomen toen ze gehoord en gezien hadden wat hij zei en deed en hoe hij was. Toen is het wel hun diepe geloofsovertuiging geworden: in dit kind, in deze mens is het God zelf die ons tegemoet komt.

C'est cela Noël : c'est l'incarnation de Dieu, c'est l'humanité de Dieu. C'est le fil rouge qui traverse toute la Bible et c'est le

cœur de notre foi : Dieu n'est pas un Dieu indifférent. Il n'est pas l'être puissant et inatteignable qui se suffit à lui-même, mais un Dieu qui veut donner et partager, qui cherche à entrer en relation et se veut solidaire. Il veut être comme nous, semblable à nous, il veut partager notre existence avec toute son impuissance, tellement fragile et vulnérable comme sont les êtres humains.

Il est né dans la pauvreté : Marie a à peine trouvé une place pour mettre son enfant au monde. Cela l'a marqué durablement, tout au long de sa brève existence. Il n'a jamais appartenu à l'élite religieuse ou sociale. Il n'a jamais exercé aucun pouvoir. S'il a été grand, c'est précisément dans son humanité. S'il nous a montré qui est Dieu, c'est justement dans son humanité. Personne n'était indigne à ses yeux : « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait ». Il est mort comme un moins que rien, condamné parce que sa solidarité et son humanité devenaient insupportables pour les autorités et l'opinion publique.

De oproep tot menselijkheid en solidariteit behoort ten diepste toe tot de christelijke betekenis van het kerstfeest. Er is vandaag veel onzekerheid. Soms ook angst. In ons land, maar ook in Europa en elders in de wereld. Onzekerheid zelfs over de toekomst van onze planeet, het gemeenschappelijke huis van alle mensen. Angst is een slechte raadgever. De verleiding wordt dan groot zich op zichzelf terug te trekken in de veiligheid van de eigen vertrouwde kring. Dan wordt het al vlug elk voor zich. Een mentaliteit die stilaan de tijdsgeest bepaalt en weinig belooft, noch voor onszelf noch voor de samenleving. Dan wordt men zelfgenoegzaam en voelt men zich niet meer verantwoordelijk voor wie niet tot de eigen kring behoren. Dan worden we een maatschappij die wel terecht de vrijheid hoog in het vaandel draagt, maar vergeet dat alleen solidariteit aan de vrijheid haar zin kan geven.

Noël est la fête de la solidarité. Si Dieu a pris la peine de devenir homme pour nous et avec nous, c'est bien pour que nous soyons à notre tour homme avec et pour chacun. Nous devons nous opposer fermement à ce que le pape François appelle la globalisation de l'indifférence. Ce n'est pas ce qu'un homme peut réaliser pour lui-même mais bien ce qu'il peut signifier pour les autres qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. C'est ainsi aussi que l'on honore Dieu, et ce n'est qu'ainsi que la paix vient sur terre.